

En Vie de Roncq

Aimer Roncq et le faire savoir

CULTURE

Un Art de Vivre

Le printemps du

Blanc-Four



Une trentaine de nouveaux vélos ont été mis à disposition du Service Sport-Jeunesse pour permettre aux plus jeunes des Ronquois de s'initier aux « deux roues »



Visite des Centres de Loisirs par André Varlet et Sylvain Lamblin, respectivement adjoint et conseiller à la jeunesse



Pour permettre de célébrer plus respectueusement la mémoire des déportés, les plaques commémoratives auparavant installées rue des Martyrs de la Résistance ont été érigées au cimetière du Centre. Elles ont été fleuries le 27 avril



Roncq a accueilli de nombreuses épreuves du Challenge Raid les samedi 10 et dimanche 11 mai. Pour sa 14ème édition, cette épreuve a réuni 427 raiders et 375 bénévoles au bois Leurent, à la piscine, à la bourloire...



Le marché aux puces de printemps a drainé des milliers de badauds le long des étals installés de part et d'autre de la rue de Lille, du Blanc-Four au Centre-Bourq



N°15 juin 2008



« Et tout change et tout est pareil » ... et pourtant

Mai 68, un printemps de révolution. Un printemps qui, quarante ans plus tard, demeure mythique pour bien des Français. Un mythe fondateur pour certains, de temps nouveaux enfin libérés du poids de la tradition. Un grand mouvement de libéralisation et de démocratisation de la société. La primauté d'un pouvoir consenti sur toutes formes d'autoritarisme. Un mythe destructeur pour d'autres, nostalgiques d'une société mieux instituée et moins dispersée à travers des volontés et désirs purement individuels. Dans ce contexte, pensent-ils, il est devenu difficile d'affirmer la supériorité d'un régime de valeurs sur un autre.

L'histoire et la vie tout simplement nous apprennent que rien n'est jamais tout blanc ni tout noir ! « Un printemps meurt, en vient un autre. Et tout change et tout est pareil » comme le chante Edith Piaf.

L'héritage de 68, c'est assurément un progrès de la liberté de l'être, dans la contestation du pouvoir politique à me dire ce que je dois être.

Qu'attend-on en effet de l'État ? De faire fonctionner les institutions de manière à pouvoir vivre ensemble le plus sereinement possible, c'est déjà beaucoup ! Et s'il est, je pense, dans notre intérêt de partager des valeurs qui représentent un petit dénominateur commun, plus l'État laisse de libertés mieux nous nous en porterons ! Pour autant tout progrès a son revers. Le plus mauvais de l'individualisme, c'est l'égoïsme ! Nous n'en avons que trop d'exemples autour de nous. Et si nous nous regardions de plus près, nous en trouverions bien aussi quelques traces en nous, toutes petites bien sûr !

Personnellement, je suis un irréductible optimiste. Je crois en la bonté de l'homme, à la dynamique humaine du bien. Pour preuve éclatante, cette formidable fête des voisins dont le succès a été considérable ce 27 mai à Roncq. Le caractère positif de cette fête est triple. Il est d'initiative privée, la collectivité Mairie ne faisant qu'accompagner en autorisant l'occupation de l'espace public et en fournissant du matériel à ceux qui en font la demande. Il est tout simple à mettre en œuvre et ne coûte pas cher. Il illustre la capacité de l'homme à réinventer de nouveaux rapports humains, à créer ses propres chemins de solidarité et d'entraide.

Après le printemps vient l'été ! C'est un éternel recommencement. « Et tout change et tout est pareil » ... sauf si nous le voulons vraiment !

Vincent LEDOUX
Votre maire

Directeur de la publication : Vincent LEDOUX

Conception, réalisation : Francis HAMEAU, Fabien DEPUYPER, Sonia GRANDAIS, Bruno ACKOU et Rose-Marie BUCHET.

EnVie de Roncq est édité à 6 000 exemplaires par la ville de Roncq, 18, rue du docteur Galissot.

Toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit de la présente publication faite sans autorisation de l'éditeur est illicite (article L122-4 du code de la propriété intellectuelle) et constitue une contrefaçon.

Imprimé par Kubis Print, imprimerie certifiée Imprim'Vert



Dans ce numéro :

- 2** *Album photos*
- 3** *Edito*
- 4-5** *Bienvenue chez les voisins*
- 6-7** *Le printemps du Blanc-Four*
- 8** *Commerces
une nouvelle dynamique*
- 9** *Patrick Bossut
l'homme des finances*
- 10** *Charlotte et le 4L Trophy
Bourse aux projets jeunes ou sportifs*
- 12** *Infos*
- 13** *Fête du Travail*
- 14** *Libres opinions*
- 15** *Culture
Un Art de Vivre*
- 16** *Un Coeur dans le Rouge*
- 17** *Expositions*
- 18** *Centenaire de la Jeanne d'Arc*
- 19** *Fête de la Musique*



www.roncq.fr

Bienvenue chez les

C'était il y a neuf ans « Immeubles en fête ». C'est devenu la fête des voisins... dans les immeubles mais aussi les lotissements et autres résidences. À Roncq, les fêtes se sont multipliées à l'initiative des uns et des autres. Les « voisins » se sont pris en charge eux-mêmes pour organiser qu'un apéritif, qu'un verre de l'amitié. À l'extérieur, sous quelques bâches pour se protéger de la pluie, dans un garage, avec barbecue, sono... tout a été réalisé avec bonne humeur, sympathie, simplicité et convivialité.

Christine et Laurent, Guy, Marylise et Didier habitent rue Alfred-de-Musset : ce sont eux qui organisent et qui invitent au sympathique rassemblement aux Chats-Huants. Et ils veillent toute la soirée à ne pas entraver la circulation et à laisser l'espace propre.

David propose un rassemblement rue de la Cayenne. Deux tables sorties d'un garage et voilà quelques voisins rassemblés entre deux gouttes d'eau. Jean-Claude, pour les Clairières, se réjouit que le temps des fêtes est venu. « Nous allons nous rassembler pour fêter notre résidence ». Ils sont tous là, dans le hall d'entrée au pied des boîtes aux lettres.

Au « Jardin potager », c'est Serge, le délégué qui appelle à un rassemblement convivial dans le hall d'entrée pour mieux se connaître. On a gonflé quelques ballons pour la décoration et invité le représentant de « Notre Logis » qui a accompagné les habitants de cette nouvelle résidence.

Corinne n°60, Jocelyne n°55 et Marie-Paule n°67 invitent à partager un moment sympathique rue Gustave-Carpentier.

Tout semble si simple ce soir de « fête des voisins ».

Quand une poignée de Roncquoises et de Roncquois se prennent en main, ils illustrent formidablement le bien vivre ensemble !



voisins

In ar'met cha c't'année, al même place...
l' Mardi 27 Mai vers 19h
Y'aura des tables, des cayelles.
Te viens avec à manger, à boire... comme te veux...
Si y'a del pluie, in reste à s'barak



Le printemps du **Blanc-Four**

L'église Saint-Roch en cure de jouvence, une pharmacie réaménagée, la mise en place d'un distributeur automatique de billets, l'ouverture d'une pizzeria, une rue Pasteur requalifiée, des ensembles immobiliers en cours de réalisation... le grand chantier de rénovation du Blanc-Four est en marche.

Après le Centre-Bourg dont chacun peut maintenant pleinement apprécier le charme de la requalification, voici le tour du Blanc-Four. Il était temps car ce deuxième cœur historique de notre commune semblait s'être quelque peu assoupi. Le premier signe annonciateur de son renouveau est la tour de l'église emblématique.

Le déshabillage progressif de son emballage de restauration fait déjà apparaître toute la beauté singulière d'une architecture qui donne à se voir depuis la plaine de la Lys. On voit réapparaître le calepinage de briques oranges qui accompagne le rythme des pilastres et fenestragés. La charpente et la zinguerie de sa toiture terrasse sont remis à neuf et quatre nouveaux cadrans d'horloges y ont été intégrés.

Après la tour, le chantier de nettoyage et de rejointoiement se poursuivra sur les façades latérales et arrière de cet édifice séculaire. Les travaux de restauration des majestueuses verrières qui ont beaucoup souffert vont bientôt commencer quand deux nouveaux vitraux représentant Saint-Roch et son chien viendront agrémenter les quatre lancettes de la tour.

Côté habitat, deux chantiers se poursuivent activement. Le long de la rue de Lille, le domaine Saint-Roch offrira une soixantaine de logements : appartements ou maisons individuelles, en location ou en accession à la propriété.

Sur l'ancienne poterie, la réalisation d'une quarantaine de lofts est en cours. Pas moins de 200 fenêtres posées.

Un troisième chantier va démarrer prochainement. Le groupe CMH va réaliser le « domaine des Amandines ». Appartements ou maisons : ce seront une cinquantaine de logements qui vont sortir de terre.

Côté commerce, le Blanc-Four frémit également. Vient de s'ouvrir une pizzeria (voir par ailleurs). Un distributeur de billets a enfin été installé dans ce quartier près des bâtiments du domaine Saint-Roch.



Le déshabillage de la tour fait réapparaître des atours architecturaux insoupçonnés



Calepinage de briques oranges



Toiture terrasse en zinc



Importante voie départementale de circulation, la rue Pasteur a été rouverte à la circulation dans les deux sens. Le chantier avait débuté en septembre de l'année dernière. Reprofilage, restauration et élargissement de la chaussée, accotements, trottoirs, îlots de sécurité... le chantier aujourd'hui achevé permettra de rouler en meilleure sécurité sur cet axe. Aux automobilistes cependant de respecter les limitations de vitesse !



Les commerçants et artisans roncuois dans une nouvelle dynamique : tout un Art de Vivre !

Faire des commerçants et artisans roncuois les acteurs de leur développement, tel est bien l'enjeu du dossier initié par la ville sous l'appellation FISAC. Les renouvellements récents des conseillers municipaux et du conseil d'administration des « VITRINES RONCQUOISES » marquent une nouvelle étape décisive dans ce dossier lancé voilà un peu plus d'un an.

Après un premier salon des métiers réussi le 20 avril dernier, l'association « LES VITRINES RONCQUOISES » vient d'installer un nouveau conseil d'administration autour d'Augusto ROMA (café NEWS PUB au Blanc-Four) - président qui prend le relais de Lionel DECOUTURE. Ces représentants des commerçants et artisans ont réaffirmé leur volonté de poursuivre et de renforcer leur partenariat avec la commune, de sorte que leurs actions s'inscrivent dans un programme soutenu par l'Etat, les Chambres de Commerce et des Métiers, sous l'appellation Fonds d'Intervention pour les Services, l'Artisanat et le Commerce (FISAC).

A la suite de Yolande DUPONT, Catherine SUBTS, adjointe au maire en charge de l'économie et de l'emploi, pilote de son côté le groupe de travail « FISAC », qui réunit autour d'une même table tous les interlocuteurs concernés par ce dossier. La première étape de diagnostic de notre commerce et de notre artisanat roncuois vient d'être franchie, au terme de processus d'enquêtes auprès des acteurs économiques et des consommateurs. Il revient à ce comité de pilotage d'arrêter des actions concrètes à partir de quatre thèmes qui ressortent de ce diagnostic :

- consolidation de l'union commerciale et artisanale
- actions sur les clientèles
- développement de l'offre commerciale
- aménagements urbains et rénovation de vitrines

«Les prochaines réunions de ce comité de pilotage étant prévues les 2 juin et 7 juillet prochains, nous devrions entrer dans la phase pré-opérationnelle de ce dossier dès la rentrée» estime Catherine Subts.

S'agissant d'une programmation pluriannuelle, les commerçants et artisans seront donc en capacité dans les années qui viennent, d'être porteurs et acteurs de projets portant promotion de leurs actions d'animation et de communication en synergie avec celles de la ville, de mettre sur pied une stratégie de modernisation de leur outil de travail et d'imaginer le développement d'espaces marchands adaptés aux commerces et services de proximité.

Un travail de fond est donc engagé sur cette thématique du commerce et de l'artisanat qui s'inscrit très directement dans notre politique d'aménagement de ville et des quartiers et dans notre souci permanent de sauvegarder un art de vivre à Roncq. Bien entendu une attention toute particulière sera portée sur le quartier du Blanc-Four qui est un des projets emblématiques de ce mandat municipal qui s'ouvre.



Commerçants et artisans ont tenu salon le dimanche 20 avril, salle Ca try. Une trentaine d'entre eux ont répondu à l'invitation de l'association « Les Vitrines Roncuoises »



Pizzéria du Blanc-Four
147, rue de Lille
59223 RONCQ
Tel : 03 20 94 84 83

C'est un jeune couple, Julien Desmazière et Allison Destailleur, qui vient d'ouvrir La Pizzéria du Blanc-Four. Ils vous proposent une vingtaine de variétés de pizzas (à partir de 4,50 euros), des salades et des pâtes à emporter (possibilité de commander par téléphone mais pas de livraison). Avec la carte de fidélité, une pizza gratuite pour 12 achetées. Accès prévu pour les personnes à mobilité réduite. Ouvert tous les jours de 11h30 à 13h30 et de 18h30 à 21h15 ; le vendredi et le samedi jusqu'à 22h. Fermé le dimanche midi et le lundi toute la journée.



« Lys Power »

Quatre amis roncuois, Delphine Szymanek et son mari Alain, Jean-Guillaume Bourgois et Betty Chombeau se sont associés pour ouvrir rue des Arts, « Lys Power » qui sera animé par Morgane D'Halluin. C'est le premier établissement de ce genre sur la vallée de la Lys. Deux machines « Power Plate » vous permettront en 30 minutes de réaliser le même effort qu'en 1h30 sur un circuit de musculation. Une plateforme d'accélération émet des vibrations qui engendrent des contractions musculaires involontaires qui sollicitent plus de 95% des fibres musculaires. Un maximum de résultat est atteint en un minimum de temps. Chaque utilisateur aura un questionnaire de santé à remplir dès le départ. Un certificat médical pourra être demandé le cas échéant. Ce centre de bien-être est ouvert à un large public. Une cabine de luminothérapie (traitement de la fatigue par la lumière) et un sauna infrarouge, complément idéal après une séance de power plate, sont également à disposition de la clientèle.

Lys Power, 7, rue des Arts
03.28.82.05.93

Ouvert de 9h30 à 13h30 et de 16h à 20h du lundi au vendredi et de 9h30 à 15h le samedi.

Patrick Bossut, premier mandat à Roncq mais déjà élu depuis plus de 30 ans



En charge des finances communales, Patrick Bossut vient d'entamer un premier mandat d'élu à Roncq où il a établi sa retraite en mars 2006. Il ne découvre pas vraiment la vie municipale puisqu'il est élu depuis plus de 30 ans. Elu conseiller municipal sur la liste de Pierre Myter à Neuville-en-Ferrain en mars 1977, il y a été deuxième adjoint en charge des finances et des relations internationales de 1983 à 1995, puis premier adjoint de 1995 à 2008 avec Gérard Codron. Qu'est-ce qui l'a fait repartir dans un nouvel engagement municipal ?

Un engagement partagé

À 61 ans, il aurait pu estimer s'être assez dévoué. DRH retraité, Patrick Bossut est un homme d'action : « Je ne me voyais pas en train de contempler le mont d'Halluin, de mon appartement, à longueur de journée » dit-il pudiquement. Outre ses mandats de conseiller ou d'adjoint, il a été conseiller prud'homal, s'investit avec son épouse dans une association pour handicapés autistes... Un engagement permanent, hérité de son père, lui aussi élu à Watrelos.

Les finances lui plaisent

« Nous avons habité 33 ans à Neuville ; nous avons cherché un appartement pour notre retraite. Ce fut à Roncq, d'où mon épouse est originaire, que nous avons trouvé ce qui nous convenait dans un joli cadre. Je connaissais Vin-

cent Ledoux et Jean-François Tailleux. Ils m'ont demandé de rejoindre l'équipe pour l'élection de 2008. J'ai accepté parce qu'ils me proposaient les finances. C'est une délégation qui me plaît ». L'évolution de la commune plaît également à Patrick Bossut. Rodé aux finances communales, il préservera des plages de son temps pour s'adonner à la randonnée en montagne qu'il affectionne.

Dès l'élection, poursuit Patrick Bossut, « nous nous sommes mis au charbon tout de suite. Vincent Ledoux a souhaité que le budget soit voté par la nouvelle équipe. Compte tenu des délais administratifs, il a fallu faire vite et bien. S'approprier le budget de sa commune dès son élection, c'est une très bonne chose. Nous avons impulsé des propositions. Le service des Finances a su les mettre en musique. ».

Depuis plusieurs mois déjà, il avait adhéré à la ligne budgétaire ronquoise. « Pas d'endettement, chapeau ! Nous avons le souci des deniers du contribuable. La réalisation des grands projets de ce mandat sera facilitée. Si nous étions endettés, ce serait différent. Nous avons commencé et allons poursuivre les grands travaux sur le Blanc Four ».

A Roncq, Patrick Bossut a découvert des pratiques différentes. « C'est positif ! ». Tous apprécieront de partager avec lui son expérience.

Finances

Le budget 2008 s'équilibre à **25 millions d'euros** (15 millions en fonctionnement et 10 millions en investissement).

Les taux locaux d'imposition, comme pour les sept années précédentes, ne changeront pas.

Les associations ronquoises toucheront **220.000 euros** de subvention pour leur fonctionnement et 2.800 euros de subventions exceptionnelles.

En 2008, seront lancées pour **6,8 millions d'euros** d'opérations nouvelles. Parmi les plus im-

portantes : la réhabilitation du groupe scolaire Brel-Picasso, la fin de la réhabilitation de Saint-Piat, la continuation de la rénovation de Saint-Roch, la poursuite de l'aménagement du cimetière, le commissariat de police...

En 2008, l'autofinancement disponible pour la Ville atteint les **2 millions d'euros** au titre de l'épargne de gestion.

La réalisation des objectifs définis a été en 2007 de **94%** section de fonctionnement et de **62,7%** en investissement.

Charlotte Vernier dans le sud Marocain



En 2007, Charlotte Vernier, une jeune Roncquoise de la rue du Billemont a reçu une bourse de projets sportifs. Elle vient en début d'année de réaliser son projet : participer au 4L Trophy, dont c'était la onzième édition.

Avec son co-équipier bonduois, Maxime Rochard, lui aussi étudiant à l'IUT de Valenciennes en techniques de commercialisation, à bord de la 4L n°1308, flanquée du logo de Roncq, elle a parcouru environ 7.000 km jusqu'à Merzouga aux bords du Sahara, dans le sud marocain.



Parti du Stade de France le 14 février, l'équipage avec 600 autres 4L a gagné Bordeaux où attendaient 400 autres véhicules prêts à

se rendre à Algésiras puis Tanger. À bord de chacune des voitures, des fournitures scolaires : le 4L Trophy n'est pas une compétition automobile. Si le rallye est sportif (road book, bivouac sous tente, orientation à la boussole et petits incidents mécaniques...), il est avant tout humanitaire. Dans chaque voiture, quelque cinquante kilos de fournitures scolaires collectées par chacun des participants. Au total ce sont 58 tonnes de livres, cartons et autres cahiers qui ont été apportées dans le sud Marocain et qui seront redistribuées via l'Association « Les enfants du désert ».

Pour Charlotte l'aventure ne laisse que d'excellents souvenirs : beaucoup d'entraide entre tous les participants, l'ambiance fort sympathique des bivouacs, la découverte du Maroc... et le don de fournitures aux enfants. Tout en s'amusant Charlotte a appliqué les deux maîtres-mots qui symbolisent

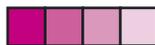
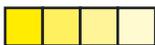
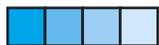


l'esprit 4L Trophy : donner et se dépasser. Et Charlotte a sans doute découvert un véhicule pas tout à fait de sa génération et qui a tenu : « Une seule crevaillon ! » proclame Charlotte qui s'est classée 505ème sur 1000.

Bourse aux projets jeunes ou sportifs : vous aussi !

Vous avez un projet jeune ou sportif ? Qu'il soit individuel ou collectif, la Ville de Roncq peut vous aider à le réaliser en vous allouant une bourse. Il faut habiter Roncq, être affilié à une fédération sportive (pour les projets sportifs) et proposer un projet innovant et performant. Les dossiers sont à retirer au service Sport-Jeunesse (second étage de l'Annexe-Mairie). Ils seront à déposer le 16 juin dernier délai.

Globalement une somme de 1.500 € est allouée à ces bourses ; elle sera répartie en fonction du nombre de dossiers retenus. Un jury, composé de cinq élus et du responsable du service des sports étudiera le dossier. En contrepartie, les lauréats devront offrir un retour concret à la population par le biais par exemple, d'une exposition, d'une conférence...



Sur la zone du Lion, L'audacieux pari de Jean-Baptiste Gallen

Il a trente-trois ans et relève un sacré défi. Lancer une imprimerie écologique respectueuse de l'environnement de l'encre... au papier. Kubis Print vient de s'ouvrir sur la zone d'activités du Lion.

« Quand j'avais douze ans on me disait déjà que la planète était en danger. Eteindre la lumière en sortant d'une pièce, ne pas laisser la télé en veille... » autant de conseils qui sont restés gravés dans la mémoire de Jean-Baptiste Gallen ! Quand il a débuté sa carrière dans le commercial et qu'il était client de diverses imprimeries, il s'est rendu compte de ce qu'il ne fallait pas faire. Le papier recyclé de manière industrielle (à grand renfort de produits chimiques) est, aujourd'hui, sujet à

d'emplois. Les voilà depuis début avril dans leur entreprise. Le matériel haute performance a été réglé mais dans les bureaux tous les aménagements ne sont pas terminés.

Ecologique fait souvent penser à plus cher. Jean-Baptiste dément. Parce que les technologies propres sont à terme vectrices d'économie. Ainsi la CTP (une machine qui réalise les plaques offset) consomme 25 litres d'eau en moins par plaque qu'une machine traditionnelle. Économie : 2.000 litres d'eau par jour.

treprise n'utilise que des papiers dont la matière première est issue d'arbres qui, une fois coupés, sont remplacés par d'autres. Tous les déchets sont retraités. Dans un local, ils sont triés et déposés dans des bacs spécifiques avant d'être retraités par une entreprise spécialisée. Les encres, quant à elles, seront végétales. Pas de solvants ni de solutions chimiques.

Jean-Baptiste Gallen entend aujourd'hui faire ses preuves. Quelques sociétés internationalement connues lui font déjà confiance. C'est qu'il faut amortir l'investissement de plus d'un million d'euro : tout ce qu'il a gagné au cours de sa carrière professionnelle a été investi dans l'entreprise. La certification « Imprim'Vert » lui va bien du début jusqu'à la fin de la chaîne. Car si Jean-Baptiste Gallen insiste sur l'importance de la culture d'entreprise et de l'esprit d'équipe, il souhaite entretenir avec sa clientèle une autre relation : « je ne veux pas considérer mes clients seulement comme une ligne sur un bilan financier ».



En six mois, il a mené à bien son projet. Heureux de son installation au parc du Lion à proximité de l'autoroute, dans un bâtiment entièrement refait, Kubis Print applique une de ses devises : « On n'est pas plus cher, mais on est beaucoup plus propre »!



polémiques. Utiliser un papier recyclé naturel peut donner bonne conscience... mais pense-t-on aux encres ?

« Pour moi, le développement durable ce n'est pas du marketing ! » proclame le bouillant Jean-Baptiste Gallen. C'est pour lui une manière de vivre. Chez Kubis Print, on développe aussi la culture d'entreprise et le sens de l'équipe. Ils sont onze dont six anciens demandeurs

de travail. Le calage des machines réduit de moitié la gâche papier par rapport à des machines traditionnelles. Ce sont 200 feuilles gâchées par jour au lieu de 400. Moins d'eau, moins de chimie dans les encres, moins de papier gâché... ce seront commercialement autant de répercussions sur le prix de revient du produit. Ce sera autant de gagné aussi pour l'environnement. Kubis Print s'est engagé avec son papetier. L'en-



Des ronds-points en « gestion différenciée »

Au rond-point du Cabu, avenue de Flandres ou encore boulevard d'Halluin, la Ville poursuit la gestion différenciée de ses espaces verts. Il s'agit de semer des mélanges de gazon fleuri ou de fleurs champêtres pour donner à ces sites un aspect plus rural. Ces parterres sont différents d'une pelouse qui nécessite plus d'entretien. Volontairement ici on laisse pousser l'herbe pour développer la biodiversité. Cela permettra d'accentuer le butinage des abeilles sur les graminées, les boutons d'or. Des cannes de saules ont été plantées. Ces treilles de « saules têtard », un arbuste « classé », seront à l'automne étêtées et taillées. Roncq ville à la campagne ou campagne à la ville ?



Le décès de Moussa Diaby, imam de Sélinskégné



Moussa Diaby aux côtés d'Hubert Ledoux, président de Roncq-Sélinskégné

Un nouveau président aux « Vitrines Roncquoises »

Les membres de l'association « Les Vitrines Roncquoises » ont renouvelé leur bureau. Augusto Roma (Le New's Pub) la présidera. Il sera assisté de Carole Boet (Petit Casino) et Laurent Dathys (Le Buffet de la Gare), vice-présidents ; Gérard Roussel (coiffeur), trésorier ; Maud Versickel, vice-trésorière (AXA), Frédéric Pellieux (Le Relais Gourmand), secrétaire et Marcel Peere (Dictée Récré) vice-secrétaire.

Philippe Ruffin (l'Atelier du Coiffeur), Vincent Wickaert (Biovalys), Olivier Deval (Atol), l'Atelier de Pat, « Au fil de l'eau » et Caroline Lemahieux sont membres actifs

Avec la Police Nationale Opération TRANQUILLITÉ VACANCES

Si vous partez en vacances et si vous êtes Roncquois, vous pouvez bénéficier de la surveillance de votre habitation par la Police Nationale grâce à l'opération « Tranquillité Vacances ».



Pour bénéficier de cette opération « Tranquillité Vacances » à votre domicile, il suffit de remplir un formulaire (disponible au commissariat de police, à l'accueil l'Annexe-Mairie et téléchargeable sur le site internet de la ville www.roncq.fr) et de le déposer, au moins 48 heures avant votre départ au :

COMMISSARIAT DE POLICE
364, RUE DE LILLE à RONCQ
(de 6h à 21h)

Aucune demande tardive, par courrier ou par téléphone ne pourra, être prise en considération. Munissez-vous d'un justificatif de domicile (quittance EDF-GDF, téléphone ou loyer). Prévenez de tout changement de date et/ou durée de vos congés et de tout retour inopiné.

L'opération « Tranquillité Vacances » concerne les deux mois d'été, de juillet et août.

Si vous ne partez pas, vous pouvez aider la police à protéger vos voisins. Si vous êtes témoin d'un cambriolage ou si vous remarquez un fait anormal chez des voisins absents, ne manifestez pas votre présence, mais alertez la police en composant sur votre téléphone **le 17** ou le numéro du commissariat central.

On ne reverra plus la frêle silhouette de Moussa Diaby, imam de Sélinskégné, qui dirigeait la grande prière du vendredi et enseignait le Coran le soir, à la lueur d'un grand feu allumé dans la cour de sa concession. Homme discret, cultivé, il était malade depuis quelques années. Soigné à Bamako, il y est décédé vendredi 9 mai à 23h45 ; suivant la tradition musulmane, ses funérailles ont eu lieu le lendemain à 16h. Il a souhaité être inhumé à Bamako.

Son successeur est bien connu des animateurs du jumelage : Mamadou Kébé est un commerçant et éleveur réputé ; il secondait Moussa depuis deux ans. Il est l'époux de Mousou, la présidente de l'association des femmes de Sélinskégné. Il s'est toujours engagé au côté du jumelage pour défendre un partenariat à égalité de droits et de devoirs, prônant persévérance dans l'effort, rigueur dans la gestion et transparence dans les communications.

Permanences de la HALDE

La HALDE (Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations pour l'Égalité) expérimente la mise en place de correspondants locaux. Ils ont pour objectif d'assurer une action de proximité. Ce sont des bénévoles qui cumulent expérience et connaissance du droit et de l'accueil. Le correspondant accueille, dans ses permanences hebdomadaires, les personnes qui souhaitent déposer une réclamation, les informer de leurs droits, les aider éventuellement à la constitution d'un dossier de réclamation et contribuer à trouver toute solution permettant de traiter une demande, fondée sur une discrimination.

Mme Laurence Peru-Pirotte tient une permanence sur rendez-vous le vendredi de 9h à 12h, à la Maison de la Justice et du Droit, 127, rue Nationale à Tourcoing (03.20.28.49.20).



1^{er} mai

Fête du Travail

Le maire avec les récipiendaires

Médailles d'Argent, de Vermeil, d'Or et Grand Or :

Jean Lepers, Raymonde Vandevelde, Claude Vanrenterghem ;

Médailles d'Or et Grand Or :

Pascal Deneuille, Michel Honoré ;

Médailles Grand Or :

Jean Bienek, Marie Françoise Catrux, Marie-Pierre Delemar, Yvonne Desot, Marie-Thérèse Feron, Roselyne Kopac, Claudine Lovisa, Hubert Morent, Claude Peersman, Jean-Jacques Petitberghien, Claudine Vanhoorebeke, Marie-Paule Vrau ;

Médailles de Vermeil et Or :

Filippo Calcerano, Alain Chatiliez ;

Médailles d'Argent, de Vermeil et Or :

Jacqueline Deneweth, Brigitte Drieux, Christian Egels, Annie Masquelier, Jacques Lempereur ;

Médailles de Vermeil et Or : Marie-Christine Vannieuwenhuyse, Simone Vannieuwenhuyse ;

Médailles d'Or :

Jean-Paul Bouchery, Guy Catteau, Didier Corne, Lucien Deschamps, Marie-Thérèse Desplancques, Lydia Disimone, Christian Graby, Marie-France Lehoucq , Léonarda Rasson, Roger Roelens, André Thooris ;

Médailles de Vermeil :

Martine Beernaert, Eric Dejaeghere, Sabine Delaere et Bernadette Deruel, Charlotte Potteau, Joëlle Robin, Carole Hoornaert, Marie-Thérèse Lecoutre, Patrice Lecoutre, Patrick Mahieu, Nicolas Marescaux, Alain Masse, Roselyne Meeschaert ;

Médailles d'Argent et de Vermeil :

Philippe Defaux, Claudie Genovese, Chantal Holvoede, Jacques Myle, Patricia Riccobono, Danielle Stevigny ;

Médailles d'Argent :

Sylvie Baltaka, Christine Baudalet, Jean-Marc Borselino, Serge Bouzin, Christian Cardoen, Monique Caron, Nathalie Caucheteur, Jean-François Coubron, Thierry Delporte, Xavier Duchaussoir, Jeanne Duthilleul, Maurice Hernaert, Maxime Lecomte, Olivier Lesage.

Médailles du personnel communal

Or :

Albert Filippetto ; Didier Dejaeghere et Jacques Coopman ;

Vermeil :

Roselyne Aernout et Sabine Kesteloot ;

Argent :

Christiane Bastien.

ENSEMBLE POUR RONCQ

Deux mois déjà !

Le 14 mars 2008, en la salle Catry, se déroulait l'installation du conseil municipal élu le dimanche précédent. Deux mois déjà ! Sous la houlette d'un « maire nouveau », une « équipe nouvelle » prenait ses marques. Sur les trente trois conseillers municipaux, dix huit siègent pour la toute première fois ! Quant au groupe « Ensemble pour Roncq », il réunit vingt huit élus ! « Du pain sur la planche » : il faut former, informer, discuter, préciser, répartir, donner à chacun une « feuille de route »... Mais il faut aussi, et sans plus tarder, que « vive la maison Roncq » au quotidien :

il est des décisions qui ne sauraient attendre ! Il faut, ici, conforter ce qui a déjà été entrepris ; là, impulser une nouvelle orientation ; partout agir pour le « mieux » commun, dans l'intérêt général, qui parfois « mord » sur l'intérêt particulier ; agir, sans démagogie, avec pragmatisme et sérénité. C'est ainsi que, en deux mois, se sont tenues une douzaine de réunions de commission d'élus délégués, réunissant l'ensemble des membres d'« Ensemble pour Roncq », auxquelles sont venues s'ajouter une vingtaine de réunions de groupes de réflexions ou de travail centrés sur des thèmes plus spécifiques. Le chantier est ambitieux et l'ambition de chacun est d'apporter sa pierre à la construction collective. Chacun selon ses moyens, son expérience, sa disponibilité, mais

avec un enthousiasme partagé ! Notre volonté est que cet enthousiasme de faire de Roncq une ville où l'on cultive l'« art de vivre », nous le partageons avec chacun des Ronquois, avec chacun de vous !

Rodrigue DESMET

RONCQ AVEC VOUS

Une clarification s'impose

Lors de la séance d'installation du nouveau conseil municipal le 14 mars dernier, nous avons rappelé notre volonté d'être durant les six années à venir une opposition constructive dans le respect intégral des valeurs que nous avons défendues au cours de la campagne électorale. En échange, nous attendons du maire et de sa majorité un réel respect des droits de l'opposition ainsi que la possibilité de participer effectivement à la gestion des affaires de la commune. Dans cet esprit, nous espérons pouvoir,

collectivement, au-delà de nos divergences légitimes, servir au mieux l'intérêt général de notre ville. De ce point de vue, nous ne pouvons que nous montrer déçus de la manière dont les charges municipales ont été réparties jusqu'à maintenant : tous les membres de la majorité sans exception ont reçu une délégation (et en conséquence une indemnité). Seuls les élus de l'opposition demeurent simples conseillers municipaux. Cela correspond selon nous à une vision partisane et dépassée de la politique. La preuve en est que dans des communes voisines de la notre, un certain nombre de délégations ont été réservées à l'opposition. Il est en effet essentiel que le critère de choix se base sur la compétence et non pas seulement sur l'appartenance politique d'origine.

En attendant, nous invitons Monsieur le Maire à prendre exemple sur Martine Aubry, qui, au-delà des clivages politiques traditionnels, n'a pas hésité à lui confier une vice présidence. Ce qui vaut à la Communauté urbaine ne vaudrait pas à Roncq ?

Thibault TELLIER

ACTION RONCQUOISE CITOYENNE

Budget 2008

Nous avons voté CONTRE le budget car nous pensons que les investissements lourds ne doivent pas être financés par l'économie de gestion d'une seule année (actuellement environ 2 millions d'euros). Avoir recours au « crédit » de manière raisonnable permet d'étaler sur 15 ou 20 ans le coût d'une école, la réfection de nos églises sans alourdir l'impôt. Payer « cash » c'est vous réclamer plus d'impôts que nécessaire.

Le Maire n'est pas d'accord avec cette position et nous respectons son opinion. Nous l'appelons tou-

tefois à plus de retenue en lui demandant de ne pas caricaturer la nôtre ; qualifiant le signataire de cette tribune de « Ponce Pilate des finances ». Ce faisant il rompt déjà le pacte de sa campagne électorale qui prônait « transparence, écoute et surtout respect » !

Ce que le Maire présente comme une vertu est à nos yeux une prudence excessive qui n'a pas permis à la Commune de profiter des emprunts quand les taux étaient au plus bas. Est-ce une vertu de réclamer plus d'impôts quand le pouvoir d'achat diminue ?

Il serait plus vertueux d'éviter des dépenses inutiles comme celle de l'embauche d'un « conseiller en performance » alors que nous avons déjà du personnel qualifié capable de remplir cette mission.

A.24

L'autoroute A.24 (Amiens - Lille) n'était pas une solution d'avenir ; en avril dernier le Premier Ministre Français annonçait à son homologue Belge l'abandon du projet. Le combat des associations qui luttent pour la préservation de l'environnement comme « Mieux Vivre Au Blanc - Four » n'a pas été vain. Leurs luttes incessantes sont enfin récompensées. Nous avons déjà l'A.22 avec toutes ces nuisances pour affirmer que l'avenir passe par le rail. Aussi nous proposons d'utiliser la réserve d'infrastructure de l'A.24 pour développer des solutions ferroviaires qui limiteront le recours excessif aux camions et aux voitures.

Guy PLOUVIER

CULTURE A RONCQ

un art de vivre

Dans la feuille de route de la nouvelle équipe municipale, le développement culturel de la commune constitue un élément déterminant.

La culture, un mot, un périmètre pourtant difficile à appréhender. Séduisante pour certains, elle peut être inquiétante pour d'autres qui s'en sentent éloignés

C'est pourquoi, nous voulons lui donner la définition la plus large possible et donc la plus facilement partageable par tous. La culture à Roncq tient avant tout et surtout de l'art de vivre. Une source et un moyen d'épanouissement personnel, familial et collectif. La culture aussi comme vecteur du vivre ensemble, qui nous invite à la compréhension d'autrui et féconde la tolérance en nous incitant à partir à la rencontre d'autres imaginaires et d'autres cultures. Dans une société qui peine à émerveiller ou bien plutôt s'émerveiller, nous voulons contribuer modestement mais assurément le citoyen à retrouver les chemins du beau et du bon.

C'est l'objet de la nouvelle dynamique que nous avons commencé à impulser en matière de promotion des arts plastiques en offrant aux artistes locaux et régionaux un lieu d'exposition où ils puissent donner à montrer leur création. C'est aussi le principe des lectures gourman-



Lectures gourmandes du 30 mars avec Jenny Clève

des qui allient la convivialité de la table au plaisir des mots.

« *Instruction, des pierres dans un sac. Culture, une graine dans un pot* » comme l'écrit si joliment le journaliste et romancier Maurice CHAPELAN. C'est bientôt, un programme de cours en arts visuels proposés dès la prochaine rentrée scolaire aux petits Roncquois dans le cadre d'un partenariat avec l'Éducation nationale.

La culture, c'est aussi le lieu où s'exerce l'activité humaine ; mêmes émotions, mêmes angoisses, mêmes désirs, mais pas nécessairement pour les mêmes choses.

Nous travaillons déjà à créer ce nouveau lieu culturel à l'emplacement de la poste et du dojo, rue de Lille. Dans le même temps, culture doit

être proche de nature. Un groupe d'élus réfléchit actuellement au tracé de la boucle pédestre des deux clochers qui, comme annoncé dans le projet municipal, sera ponctué d'œuvres artistiques.

« *La culture, c'est ce qui fait d'une journée de travail, une journée de vie* ». Cette intuition de Georges DUHAMEL, nous la reprenons volontiers à notre compte. La culture à Roncq, c'est assurément cet art de vivre auquel chacun de nous a légitimement droit.



Bientôt un nouveau lieu culturel

Lectures gourmandes - deuxième édition

Un Cœur dans le Rouge

soirée
cabaret-spectacle

Vendredi 4 et samedi 5 juillet à 19h30, salle Catry

C'est dans l'ambiance typique du Montmartre des années 50 que vous est proposée une soirée Cabaret Spectacle autour des poèmes de Bernard Dimey.

Venez découvrir ou redécouvrir, autour d'un repas convivial, cet auteur atypique qui a signé quelques-uns des plus grands succès de la Chanson Française avec notamment Syracuse, Mon truc en plumes, Mémère...

Les textes de Bernard Dimey seront déclamés par le comédien Alain Flick (« Et la tendresse ? Bordel ! », « Meutres à domicile », « Levy et Goliath ») accompagné de Framboise Holin au chant, de Guy Westrelin à la basse et à l'accordéon et de Pierre Carrière au piano.

20 euros par personne, réservation au Service Animation (03 20 25 64 16)

Le petit Bernard Dimey est né, un 16 juillet en 1931, à Nogent-en-Bassigny dans la Haute-Marne. Il commence à faire de la radio, puis écrit dans la revue «Esprit». Il s'intéresse à la peinture (sous le nom de Zelter) et s'installe à 25 ans à Paris, sur la Butte Montmartre.

Il ne la quittera plus. Il y fréquente les bistrotts. Il y rencontre les poivrots, les putes, les truands, les artistes. Et il commence à écrire ses poèmes, les déclamant dans ses repaires.

Il propose ses chansons à droite à gauche. Ses clients seront Yves Montand, Charles Aznavour, Serge Reggiani, Henri Salvador, Patachou, Juliette Gréco, Les Frères Jacques...

Tout le monde connaît «Mon truc en plume» que chantait Zizi Jeanmaire, «Syracuse» par Henri Salvador... Mais écou-

tez aussi les Frères Jacques chanter «Frédo», «Le quartier des Halles», Mouloudji chanter «Une soirée au Gerpil», Reggiani chanter «Si tu me payes un verre», «Les seigneurs»...

Il a également écrit des scénarios et dialogues pour le cinéma : «Détournement de mineures» (1959) de Walter Kapps, «Le magot de Josepha» (1964) de Claude Autant-Lara, «Deux heures à tuer» (1965) de Ivan Govar, «Le dernier mélodrame» (1978) de Georges Franju...

Finalement il a pris congé de nous et bu sa dernière tournée le 1er juillet 1981, 50 ans...



EnVie de Roncq - 16

En plus...

Lectures de textes de Bernard Dimey par Alain Flick à la Bibliothèque :

pour les enfants (30 minutes) le mercredi 2 juillet 10h et 11h

pour les adultes (45 minutes) le vendredi 4 juillet à 16h

Gratuit sur réservation à la bibliothèque. Nombre de places limité

Cubistes ou ondulatoires

Les variations et impulsions de Laurent Dequick

Expo-photos du 14 au 22 juin
Anciennes Ecuries



À dix ans, il photographie déjà avec son « Lubitel 2 ». Sa formation puis son métier d'architecte ont contribué à développer son sens du regard. Si d'autres préfèrent la nature, Laurent Dequick privilégie l'environnement urbain. « Impulsions ondulatoires » est sa première exposition. Il la propose aux Anciennes Ecuries.

Son métier consiste à assister ses confrères, à se représenter leurs projets, à créer des images de ce qui sort des calculs, des croquis... Aujourd'hui - et les nouvelles technologies le permettent - il est indispensable de pouvoir visualiser un projet pour en apprécier ses qualités.

Les architectes, pendant leurs études et dans leur vie professionnelle, tirent de nombreuses photos. L'arrivée du numérique a constitué une véritable révolution. Le plaisir de faire des photos s'est accru. Le voici aux portes d'un immense territoire d'expérimentation. Si son activité professionnelle l'oriente le plus souvent vers une représentation réaliste des projets architecturaux, sa production photographique se joue de



la réalité et de ses modes de perception les plus courants. « Je veux montrer de belles choses, des choses gaies qui inspirent le bonheur et offrent un espace d'évasion ». Avec « Impulsions ondulatoires », il saisit les traces de lumière. C'est par le déplacement de la source lumineuse ou par celui du photographe que se dessinent des figures parfois inattendues, des arabesques,

des soubresauts. Laurent fige les lumières en mouvement qui n'en sont que plus fuyantes. Il s'agit bien de photographie, de la rencontre entre un sujet du quotidien et de ce que la technique rend possible.

« Variations cubistes » est une autre démarche. Le sujet est stable. Ce peut être par exemple les « Anciennes Ecuries ». Mais l'artiste y apporte son regard, ses

regards. Il juxtapose ses points de vue, triture le bâtiment, le déstructure, le reconstruit par des superpositions d'images. Les teintes se fondent les unes aux autres.

« Je veux montrer ma réalité à moi, ma vision du bonheur ». Il la fera assurément partager à tous ceux qui se rendront à son exposition.

Aux Anciennes Ecuries, ru

Une nouvelle vague d'expression culturelle aux « Anciennes Ecuries »

Dans l'ambition de la nouvelle politique culturelle de la Ville, faire connaître ou reconnaître des artistes du Nord, connus ou méconnus dans ce merveilleux cadre offert par les Anciennes Ecuries, Joëlle Declercq nous a proposé sa vague à l'âme.

Joëlle, fille de la mer. Son unique sujet d'inspiration : la mer. « La vie, confie Joëlle, m'a fait découvrir la mer et j'ai voulu la retranscrire dans mes toiles ». Depuis 10 ans, Joëlle a évolué dans son style. Figurative, dans un premier temps, elle s'est attachée à mettre sur la toile les bateaux de pêche, les ports, les phares, les voiliers. Elle a ensuite fait abstraction des repères et a privilégié le mouvement. Depuis 2004, Joëlle domine la mer, la peint vu du ciel mais sait y plonger jusqu'au fond des abysses pour y trouver un coquillage. « J'ai privilégié la couleur et le mouve-

ment. On dit de moi que je suis une coloriste. Dans l'art, l'essentiel c'est la couleur et la lumière. Il faut oublier la rigueur du dessin »

Joëlle se classe aujourd'hui dans les « abstraites lyriques ». Elle se dit extrémiste : « Je suis noir ou blanc, mais jamais gris ». La vague, la lame, le vague à l'âme, la vague à l'âme... Joëlle ne cache pas que c'est pour sortir de ses soucis qu'elle peint, qu'elle met la mer en mouvement et en couleurs. Une thal-art-ssothérapie en quelque sorte.





La batterie-fanfane Jeanne d'Arc

fête son centenaire

On les appelait les « culs blancs » eu égard au pantalon blanc qui les distingue de bien d'autres phalanges musicales. Cette année marque le centième anniversaire de la Jeanne d'Arc qui s'offre en guise de cadeau du centenaire, le concours national-festival les samedi et dimanche 28 et 29 juin.

À Roncq se réuniront seize harmonies, six batteries-fanfanes et trois orchestres d'accordéon soit 1.300 musiciens. Un beau challenge pour la quarantaine de membres actifs qui composent la Jeanne d'Arc, titulaire d'un premier prix au concours de la Confédération musicale de France (1^{ère} division, 1^{ère} section) décroché le 15 mai 2005.

Issue du patronage

À ses débuts, en 1908, « la Jeanne d'Arc » est une société de gymnastique formée par des jeunes de la paroisse Saint-Piat. Les gymnastes sont alors accompagnés d'un tambour et de deux clairons. La « clique » se développe et en 1920, elle se transforme

en fanfare. Trois ans plus tard elle participe au concours de Paris.

Trompette de cavalerie, cor de chasse, trompette et clairon-basse renforcent les effectifs ; la fanfare devient batterie-fanfane. Albert Callewaert préside aux destinées de cette association de 1947 à 1982. C'est en 1954 que la Jeanne d'Arc touche son premier uniforme complet ; en 1984 lui est remis un nouveau drapeau.

Durant 95 ans, les répétitions se sont faites dans la salle de gymnastique de la rue Galissot. Les locaux, dans le cadre de la rénovation du centre bourg sont voués à la démolition. La ville propose que la « Jeanne d'Arc » répète au centre social Alphonse-Loeul. Ce qu'elle fait depuis le 23 mai 2003.

La « Jeanne d'Arc » compte 35 musiciens qui participent aux manifestations officielles, aux fêtes locales. Elle se déplace hors des frontières.

Un concours national

Le dimanche 29 juin, compte-tenu des 1300 participants, les concours se dérouleront à Roncq (salle Jules-Gilles), mais aussi à Bousbecque, Comines, Halluin, Linselles, Mouvaux et Wervicq-Sud.

Dans l'après-midi, à partir de 15h, tous les musiciens (hormis les orchestres d'accordéons) convergeront vers le bois Leurent. Au départ, pour la moitié, du Centre-Bourg et pour l'autre moitié, du Blanc-Four. À 17h, tous, soit environ 1800 musiciens, se regrouperont sur le site du bois Leurent où trois morceaux seront joués.

Concert de gala avec la Musique de la Région Terre Ile-de-France

La Musique de la Région Terre Ile-de-France (MRTIDF) donnera un concert de gala le samedi 28 juin, à partir de 18h30, salle Jules-Gilles, rue Maurice-Thorez (entrée gratuite).

La MRTIDF a été créée en 1949 par le Colonel Delestre. À l'image de l'armée de terre, cette formation musicale est professionnelle. Autrefois composée essentiellement de musiciens issus du contingent, parmi lesquels le célèbre trompettiste Maurice André, elle compte désormais dans ses rangs des musiciens exclusivement issus des Écoles Nationales de Musique ou des Conservatoires Nationaux de Région. La Musique de la Région Terre Ile-de-France rehausse l'éclat des cérémonies militaires en Île-de-France comme à l'étranger. Créée en 2002, la Batterie-Fanfane de la Musique de la Région Terre Ile-de-France est une originalité de cette formation.

Depuis les années 1960, un répertoire original de batterie-fanfane, typiquement français s'est développé, mariant la sonorité des instruments d'ordonnance propres aux armées à des styles de musique populaire, tels que le jazz, le rock, la samba, le twist ou le charleston.



En avant la musique

21 juin, c'est la fête à la musique !

La fête de la musique constitue, chaque année, une occasion unique qui permet aux différentes formations musicales de la commune de se produire, en un même temps et sur un même lieu, dans une atmosphère de convivialité, de diversité, de complémentarité et de plaisir partagé.

Le 21 juin « tombant », cette année, un samedi, cette fête sera un moment tout particulièrement exceptionnel qui se déroulera en centre bourg.

Moment idéal pour le public, qui pourra ainsi, en un après-midi, passer en revue l'éventail de « tout ce qui se fait en musique sur la ville » ; moment idéal pour les musiciens qui ne « vivront » pas le stress d'un concert ou d'un examen et qui pourront, avant ou après leur propre audition, profiter des prestations des autres participants.

Près de trois cents musiciens et chanteurs, des jeunes élèves de l'École de Musique (cinq ans pour les plus jeunes) aux vétérans de nos harmonies locales (plus de soixante-quinze ans pour les plus âgés) se présenteront ainsi à vous entre 14h30 et 20h, en une multitude de mini-concerts et autant de clins d'œil... à la Fête !

En voici le programme :

De 14h30 à 15h, salle Catry, Chorale Saint Roch

De 15h à 16h30, salle Catry ou place Jean-Jaurès, classes de l'École Musique : à 15h : pianos ; à 15h15 : ensemble vocal des jeunes ; à 15h35 : ensemble d'harmonie ; à 15h55 : éveil musical ; à 16h05 : guitares ; à 16h15 : accordéons et synthé ;

De 16h30 à 17h15, place Jean-Jaurès, Harmonie du Blanc-Four.

De 17h15 à 18h, place Jean-Jaurès, batterie-fanfare « La Jeanne d'Arc ».

De 18h à 18h30, place Jean-Jaurès, ensemble de Jazz de l'École de Musique.

De 18h30 à 19h, place Jean-Jaurès, Brass Band de l'École de Musique.

De 19h à 20h, place Jean-Jaurès, Philharmonie de Roncq.

L'Harmonie du Blanc Four donnera une prestation au cœur du quartier du Blanc-Four à partir de 15h et une aubade au centre Bruno-Harlé, rue de la Montagne dans le courant d'après-midi.

L'ensemble « Giocoso » fêtera la « Musique » le lundi 16 juin à 20h30, salle Polyvalente, rue de Tourcoing.

En une heure de musique seront balayées des pièces baroques, classiques, romantiques, de variétés et des musiques de films.



L'ensemble Vocal Adultes de l'École de Musique donnera un concert consacré «Aux plus belles chansons de la variété française» samedi 14 juin à 19h, Église Saint-Piat

En cette occasion, cette brillante formation, que l'on retrouve toujours avec bonheur et que l'on attend avec impatience à chaque Soirée de Noël, se produira pour la dernière fois sous la direction de Mme Chantal VANOVERMEIR qui en quittera la direction au lendemain de cette ultime prestation, après 24 ans « de bons et loyaux services ».

Au programme de ce concert ne figurent que des « têtes d'affiches » des années 1960 à 2000, une brochette d'artistes qui cumulent des dizaines de « disques d'or », des centaines de millions de disques vendus, des millions de spectateurs enthousiastes ; des chiffres et des palmarès à couper le souffle ! Aznavour, Brel, Pagny, Goldman, Moustaki, Berger, Claude François, Ferrat, Bachelet, Halliday, Salvador, Sardou...



Seize mélodies qui chantent l'amour, l'amitié, le partage, la fraternité, la fidélité, la révolte, l'espoir... autant de sentiments qui bouleversent, autant de sujets qui interpellent, autant de thèmes à partager, traités par les « grands de la chanson française » et qui vous seront offerts par les membres de l'Ensemble Vocal Adultes de l'École de Musique, avec la qualité et la générosité qu'on leur connaît, et ce pour notre plus grand plaisir.

Entrée gratuite ; ouverture des portes de l'église à 18h45 ; nombre de places limité.

14 juillet
Parc Public

21 h

EN CONCERT

Annie Cordy

